



2..4 décembre 2015

A Forbidden Act

Movement Dang Dang [Corée du Sud]

Manifestation organisée dans le cadre de l'Année France-Corée 2015-2016

2 au 4 décembre à 20h

théâtre installation

durée **1h**

tarifs **de 9€ à 24 €**

réservations **05 62 48 54 77**

www.theatregaronne.com

A Forbidden Act

Movement Dang-Dang (Corée du Sud)

Manifestation organisée dans le cadre de l'année France-Corée 2015-2016

www.anneefrancecoree.com

A Forbidden Act se présente tout d'abord comme une installation que le spectateur peut visiter. Une sorte de « Vie mode d'emploi » à la coréenne, Séoul côté cour. Une cour d'immeuble dont la façade absente révèle l'intimité de ses occupants dans douze logements exposés sans filtre aux regards. Place ensuite à la performance : un suicide est annoncé dans une heure...

C'est la première venue en Europe de cette compagnie indépendante, basée à Seoul qui produit des spectacles sans moyens, très peu diffusés dans le pays même. A sa direction, Min-jung Kim, chorégraphe et metteur en scène, allie la précision de la danse à une théâtralité épurée. Autour d'elle, une troupe d'acteurs fidèles avec lesquels elle explore des thèmes très éloignés de l'« *entertainment* » de rigueur : la guerre, l'histoire d'Althusser, les problèmes sociaux...

Pour *A Forbidden Act*, chaque interprète a imaginé son logement à partir de recherches documentaires et l'a baptisé aussi : « Dévotion », « Blanc », « Vivre une vie », « Plaisir immense ». Visions multiples d'un pays qui ici ne vend rien, ni ne sourit, mais révèle ses blessures, dévoile ses obsessions : la beauté, l'ordre... Une mosaïque de situations, chroniques d'une mort annoncée, dans un temps en suspens. *Home sweet home*, solitudes intimes et naufrage collectif, contemplés comme dans le miroir d'un avenir proche. *A Forbidden Act* expose la face cachée de la Corée du Sud, l'envers du « miracle économique ». Le pays du matin calme est aussi le champion du suicide toutes catégories.

Contact presse : Bénédicte Namont - b.namont@theatregaronne.com - +33 (0)5 62 48 56 52

théâtre Garonne - 1, av du Château d'eau - 31300 Toulouse

Réservations en ligne, informations et dernières minutes sur www.theatregaronne.com

tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77- administration : + 33 (0)5 62 48 56 56

fax : + 33 (0)5 62 48 56 50 - contact@theatregaronne.com

Représentations dans le cadre du Next Festival, à La rose des vents, Scène nationale Lille Métropole, Villeneuve d'Ascq, avec le soutien de la MEL/lille3000 Renaissance

Jeu 26, ven 27 novembre à 21h ; samedi 28 novembre à 15h

Contact presse : Hélène Debacker hdebacker@larose.fr

03 20 61 96 90 (administration) - 03 20 61 96 96 (réservation) - www.larose.fr / www.nextfestival.eu

Le théâtre Garonne est subventionné par Le Ministère de la Culture et de la Communication/Direction Régionale des Affaires Culturelles Midi-Pyrénées, La Ville de Toulouse, Le Conseil Général de la Haute-Garonne, Le Conseil Régional Midi-Pyrénées. Bénéficie du concours de l'ONDA (Office National de Diffusion Artistique) pour la diffusion de certains spectacles et reçoit le soutien de La Caisse d'Épargne Midi-Pyrénées, Tisséo, la Librairie Ombres Blanches, Anne&Valentin, Cofely Inéo, Reprint



A Forbidden Act © PopCon

A Forbidden Act

Movement Dang-Dang (Corée du Sud)

co-réalisé avec La rose des vents, Scène nationale Lille Métropole, Villeneuve d'Ascq, avec le soutien de la MEL/lille3000 Renaissance, dans le cadre de l'année France-Corée 2015-2016

www.anneefrancecoree.com

chorégraphie et mise en scène : KIM, Min-jung

créateur son : SHIN, Seong-ah

créateur lumière : KIM, Chul-hee

avec : Hyun Ah Kim, Eunjoo Han, Taekki Kwon, Jin-han Choi, Oki Kim, Junghyun Choi, Kwanghyun Ma, Jae Young Sea, Sinsil Lee, Dokyung Lee, Seunghwan Lee, Hyeon Kyeong Shin, Chaeri Won, Inyin Hu

Nous espérons que ce travail nous offrira la chance précieuse de contempler avec profondeur la mentalité humaine.

Un suicide dépend des conditions sociales.

Chaque société possède des tendances au suicide particulières à des moments particuliers de l'Histoire. La toute dernière heure ! Ceci est la dernière histoire de ces corps désespérés.

Cette pièce est une performance sur le thème de la mort, créée autour de 13 interprètes. C'est une installation-performance qui est présente simultanément dans le même espace. Ainsi le public peut voir le texte en action.

KIM, Min-jung

A Forbidden Act imagine l'heure qui s'écoule avant un acte suicidaire. Les 13 interprètes ont exploré leurs personnages en se basant sur des cas de suicides et des recherches documentaires.

12 chambres : Dévotion ; Blanc ; Vivre une vie ; Obsession ou trauma ; Les chaînes ; Rangement ; Plaisir immense ; La femme aux reços ; Pique-nique ; Celui qui en colère ; Nœuds.

Chaque chambre est montée par l'interprète afin d'y présenter un espace particulier en résonance avec son personnage. Par conséquent les 12 chambres peuvent être vues comme des installations individuelles.

Entretien avec Kim Min Jung

B. N. : Pourquoi choisir de parler du suicide ?

Kim Min Jung : Je suis curieuse de choses dont les gens n'aiment pas parler, qu'ils veulent cacher, ou qu'ils considèrent tabou. Je cherche à comprendre comment ces choses fonctionnent dans une société conventionnelle. Pendant que nous cherchions des idées autour de ce monde inconnu qu'est la mort, j'ai voulu concentrer la recherche sur des situations de gens qui ont fait le choix de quitter l'existence. La Corée du Sud est le pays en tête pour le suicide des pays OCDE. Ce résultat démontre qu'une décision individuelle comme celle-ci n'est pas indépendante des conditions sociales. A travers les comportements suicidaires, j'aimerais comprendre davantage l'esprit humain et les contraintes imposées par l'organisation sociale.

B.N. : A Forbidden Act est une performance installation, différente de vos précédents spectacles, comment la forme s'est-elle imposée ?

K.M.J. : Ce n'est pas ma première tentative de ce genre. Je suis fascinée par toutes sortes de langages artistiques qui incluent le texte, le corps et toutes les formes de théâtre d'objets. En conséquence, à chaque fois, quel que soit le début du travail, le plus important est de penser à une forme spécifique pour raconter l'histoire. Je ne cherche pas à frapper avec quelque chose de nouveau, de spécial, mais je veux savoir comment penser et représenter nos histoires intemporelles et universelles. En ce sens, toutes mes pièces ont été travaillées avec des styles différents. C'est un processus semblable à un voyage ou une expédition. Ce peut être risqué et inconfortable. Néanmoins, à la fin du voyage, nous atteignons notre but (avec le public aussi) ce que beaucoup de gens ne font pas. Pour cette performance *Forbidden Act*, l'installation réalisée par les performers est une action qui complète le texte et le personnage de chacun. C'est en jouant et en se concentrant sur les objets et les espaces que les acteurs croisent la mort. Nous avons ri en disant ces mots : « moving out and moving in » ; en fait ces actions peuvent appartenir à un rituel tragique dans nos vie comme dans le projet.

B. N. : Le public sait dès le départ qu'il va y avoir un suicide, comment avez-vous développé la dramaturgie ?

K.M.J. : Je voulais me concentrer sur le regard comme part active du public dans le spectacle contemporain. Du point de vue de la mise en scène, j'ai cherché à laisser ce regard agir autant que les acteurs dans la réalité de la performance et qu'ils partagent le résultat de la création. Dans le théâtre conventionnel, c'est la beauté du texte qui provoque le pathos. Pour ce projet, j'ai poursuivi l'idée que ce pourrait être les spectateurs qui produiraient et complèteraient l'intégralité de l'histoire. Nous sommes là seulement pour montrer. De plus, nous ne montrons même pas quelque chose de spécial mais présentons des choses banales et fortuites. Toutefois, regarder provoque une telle surprise. C'est une sorte de jeu. Une chose vraie, qui fait croire que c'est réel. Je crois que c'est l'idée du jeu au théâtre. C'est la magie du théâtre.

En fait, j'ai réellement senti et vu cela, et c'était une expérience très intéressante comme spectatrice dans le temps réel de la représentation. Bien que nous voyons tous les mêmes choses dans le même endroit, dans la connaissance de cette mort, nous faisons surgir des histoires différentes et achevons la performance ensemble.

B. N. : Vous êtes l'un des rares artistes coréennes à aborder des sujets difficiles, comment les choisissez-vous ?

K.M.J. : La vie en Corée du Sud est incroyablement rapide et dynamique. La vie quotidienne ici est de loin plus dramatique et variée que n'importe quelle performance. De plus, nous avons plus de cinq mille ans d'histoire, par conséquent nous regorgeons de récits. Il y a tant de couches d'histoires dans les pages du temps. Toutefois j'ai besoin de choisir une histoire à raconter et savoir quel est le problème le plus urgent à traiter. Je choisis un thème selon sa nécessité plutôt qu'en suivant mon propre intérêt pour le sujet. Comme je suis encore jeune, je crois que c'est une attitude artistique et un devoir.

B. N. : Dans quelles conditions travaillez-vous en Corée ?

K.M.J. : D'après ce que je sais, la vie des artistes pourrait être semblable partout dans le monde, si cela ne dépendait pas d'un pouvoir et d'un statut. C'est la même chose pour moi. J'ai à vaincre plein de choses pour travailler. C'est toujours difficile économiquement. Il ne nous est pas possible de vivre de notre travail artistique. Toutefois, le plus important, ce sont les merveilleux acteurs et les designers talentueux qui m'entourent, nous travaillons ensemble comme des compagnons de route. En termes d'amitié, je peux affirmer que les conditions de travail de Movement Dang Dang sont magnifiques.

septembre 2015, propos recueillis par Bénédicte Namont

KIM, Min jung

Membre fondatrice du Mouvement Dang-Dang, Min-Jung Kim est metteuse en scène et chorégraphe. Elle a étudié la danse moderne et s'est fait connaître par des performances innovantes qui tiennent à la fois de la danse et du théâtre. Au-delà de sa carrière de chorégraphe, Kim a expérimenté d'autres formes d'art : le cinéma, le mime, la musique et la peinture.

La majeure partie du travail de Kim traite de problèmes résultant de contradictions sociales. Sans se compromettre dans le domaine de l'art *mainstream* qui entrave la spontanéité de création, Kim montre dans ses performances les problèmes de populations marginalisées, dans des conditions de travail difficiles.

Elle travaille par ailleurs avec le groupe de théâtre Mythos en tant qu'actrice.

Mouvement Dang-Dang

La compagnie, basée à Séoul, produit des formes très diverses et collabore avec des artistes de genres et de milieux variés.

Dang-Dang poursuit ses expérimentations et crée des productions à la croisée des genres, en intégrant des problématiques sociales contemporaines.

Dernières productions: *Alienation* (2013), *The Life, experimental opus – Wife of Louis* (2012), *Fragmented Memories : An Eternal Parting* (2011), *Yes Blood is Thicker than Water – Ver III* (2010)



A Forbidden Act © PopCon



© Popcon

théâtre Garonne - scène européenne
Presse - Bénédicte Namont +33 (0)5 62 48 56 52
b.namont@theatregaronne.com